

# En voyage(s) avec Gulliver

Une journée pour apprécier *Gulliver's Travels* en anglais, en français ou en allemand, pour le faire vivre, l'adapter et le chanter. Les explications de Martine Hennard Dutheil de la Rochère.

Nadine Richon

**E**tonnée de voir si peu de commémorations à l'occasion du 350<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Jonathan Swift (1667-1745), Martine Hennard Dutheil de la Rochère se réjouit de contribuer à réparer cette injustice envers un auteur et un texte pourtant toujours réimprimé depuis sa parution en 1726 : *Gulliver's Travels*.

Ce livre qui signifiait plus que n'importe quel autre ouvrage aux yeux de George Orwell serait-il trop choquant pour notre époque feutrée ? Swift était-il le misanthrope que l'on croit souvent ou ne cherchait-il pas surtout à améliorer le genre humain en développant son regard critique ? Martine Hennard le considère comme un modèle de lucidité et d'humour mordant ancré dans le mouvement européen des Lumières. Les voyages de Gulliver permettent à celui-ci de se distancier par étapes de ses propres habitudes et certitudes, quitte à ne plus se reconnaître du tout dans la folie des hommes incultes et querelleurs, dans leurs petites et leurs hypocrisies, jusqu'à vouloir « devenir-cheval ». Jonathan Swift en profite pour tendre à l'Angleterre un miroir grossissant qui va fortement déplaire à la reine Anne...

## Un feuilleton radiophonique

Il s'agit d'une fable satirique maintes fois adaptée pour les enfants dans des albums illustrés, traduite en français, allemand et hollandais dès 1727... et désormais disponible en japonais sous la forme manga. Souvent adaptés au cinéma, *Les Voyages de Gulliver* ont été déclinés en feuilleton radiophonique par cinq étudiantes et étudiants en master dans le cadre du programme de spécialisation « Dramaturgie et histoire du théâtre » dirigé par Danielle Chaperon (épisodes diffusés fin 2017 et disponibles sur le web, production du Labo de création radiophonique Espace 2 et de la Rédaction culture de la RTS).

Les étudiantes et étudiants étaient amenés à varier les points de vue (en introduisant par exemple une narratrice) et à imaginer un foisonnant univers sonore et linguistique illustrant les quatre voyages de Gulliver et son



Martine Hennard nous propose de voyager dans l'œuvre de Jonathan Swift pour y puiser l'esprit d'insolence dont nous avons tous besoin. F. Imhof © UNIL

retour traumatisant en Angleterre. Producteur à la RTS, David Collin racontera cette expérience lors de la journée d'étude du 27 avril. Cette rencontre organisée par Martine Hennard et Danielle Chaperon fera notamment la part belle à la langue en collaboration avec le Centre de traduction littéraire (CTL) de l'UNIL. Une discussion animée par Irene Weber-Henking permettra ainsi d'éclairer le travail de Christa Schuenke. Celle-ci présentera son *Gullivers Reisen*, récente traduction de cette œuvre de la littérature mondiale. La journée s'achèvera avec une « conférence chantée » (entre 18 et 19 heures) imaginée par le baryton polyglotte Francesco Biamonte.

## Un livre voyageur

Swift envisageait l'écriture comme un acte politique, même si la réception de son récit fantaisiste a souvent ému cette visée première au profit des aventures de Gulliver. Celles-ci ont circulé à travers le monde, inspiré les illustrateurs à différentes époques, sollicité les imaginations, appelé l'expérimentation ; le message universel de cette œuvre est précisément ce qui a permis sa circulation, ce passage d'une langue à l'autre, cette curiosité

réciproque, cette communication toujours possible par-delà les querelles renouvelées et attisées trop souvent jusqu'à la guerre.

Lui-même tiraillé entre l'Angleterre et l'Irlande, pris dans les conflits politico-religieux de son temps, Swift réclame le droit au questionnement, à l'insolence, à la critique (assorti au devoir d'autocritique). Contrairement à Robinson Crusoe, souligne Martine Hennard, le personnage de Lemuel Gulliver met en perspective ses propres codes et, s'il en appelle lui aussi à se civiliser, ce n'est pas en imposant une variante culturelle et religieuse aussi puissante et séduisante soit-elle, mais en voulant révéler chez les humains la supériorité de la raison universelle sur la soumission à des croyances réputées intangibles. En ce sens, *Gulliver's Travels* s'offre comme une parodie du fameux roman de Daniel Defoe publié en 1719 et comme un appel à maintenir au fil du temps humain notre vigilance face aux formes multiples et récurrentes de l'oppression.

## Journée Gull-Uni-Vers

*Gulliver's Travels* à travers les langues, les genres et les médias

Vendredi 27 avril dès 9h15, Amphipôle, 318